

Jamel Debbouze au TVT : une noix de beur qui nous fait fondre de rire

Les trois spectacles «100% Debbouze» que nous avons eu le plaisir de suivre sur la scène du Théâtre municipal les 18 et 19 octobre, nous les devons à l'aimable initiative du jeune Fawzi Elloumi, le dynamique président de l'ATESI (Association tunisienne d'éducation spécialisée et intégrée) qui s'occupe des jeunes enfants porteurs d'un léger handicap en les traitant selon des techniques de pointe des plus sophistiquées. Le bénéfice de ces soirées ira aux œuvres sociales de cette association.

Les Tunisiens ne sont pas chauvins lorsqu'il s'agit de rire. Ils font même un triomphe à différentes formes d'humour venues d'ailleurs. C'est justement le cas de Jamel Debbouze, à l'origine de cette fièvre ou Jamelmania qui s'est emparée de la capitale dès l'annonce de la programmation de son spectacle 100% Debbouze.

Dans un monde régi par les lois du divertissement, le goût du rire et le sens du comique tiennent une place de choix.

Le burlesque postmoderne

Avec Jamel Debbouze, on découvre un créateur d'une sorte de burlesque postmoderne, alliant gestes et mots, racontant un peu à sa manière, avec un débit inimitable, les décalages culturels subis depuis sa réinstallation en France. Le trublion le plus génial, le plus singulier et le plus surréaliste a su enrober ses sketches de ce petit grain de folie salvateur qui lui a valu la réputation de comique français le plus coté, le plus populaire. On dit qu'à sa naissance, une fée s'est penchée sur son berceau et, aussitôt, il transforme en or tout ce qu'il touche et en succès tout ce qu'il entreprend.

L'enchantement

Le Théâtre municipal comme on devait s'y attendre affichait complet, un théâtre flambant neuf, rutilant du vif éclat de ses nouveaux sièges, ruisselant d'or et de lumière qui se répandaient sur un public franchement à la hauteur de l'événement Debbouze en était ravi et ne s'est pas privé de le faire remarquer tant il était enchanté de se produire dans ce prestigieux monument, face à un public en or, réceptif, averti et expansif. Il faut dire que Jamel Debbouze a le don de susciter la communication grâce à ses ressources, son énergie et son potentiel humoristique, dirons-nous, déconcertant.

Les problèmes de l'immigration en parodie

A travers ses sketches sur l'intégration des jeunes maghrébins, «un problème créé par les politiques pour justifier certaines dérives», les problèmes de la drogue et le tort fait aux Arabes qualifiés de dealers en puissance, les enfants issus de l'immigration et leurs déboires dans les cités, l'association «Ni p ni soumises», Jamel Debbouze distille un subtil dosage entre les clichés sur les Maghrébins et leur dynamitage en règle. Le clan familial, la smala, est passé au peigne fin. Debbouze en fait une caricature acide, teintée de regret, sur les dérives et les injustices de tout poil que provoque au sein de sa famille son nouveau statut de comédien le mieux payé de France. Désormais, il incarne le puits de pétrole dans lequel on puise sans fin.

Disons que le spectacle 100% Debbouze tel qu'il nous a été présenté nous a révélé le côté régénéré de l'artiste, fondé sur la satire des mœurs des cités où parodient les meufs pas complètement soumises, les keufs du seuil tolérance zéro et les ZEP (zone d'éducation prioritaire) des exclus de l'enseignement.

AllAfrica - 21 Octobre 2004